

Au fil de la Morge

Durant l'été 2023, nous avons suivi le cours de la Morge, de la source à l'embouchure. Il en résulte une exposition de 24 panneaux didactiques, illustrés de 150 photographies, présentés cet été et jusqu'au 5 octobre 2024 en plein air à l'Hôtel restaurant du Sanetsch. On vous emmène en balade !



Les «eaux» de la Morge

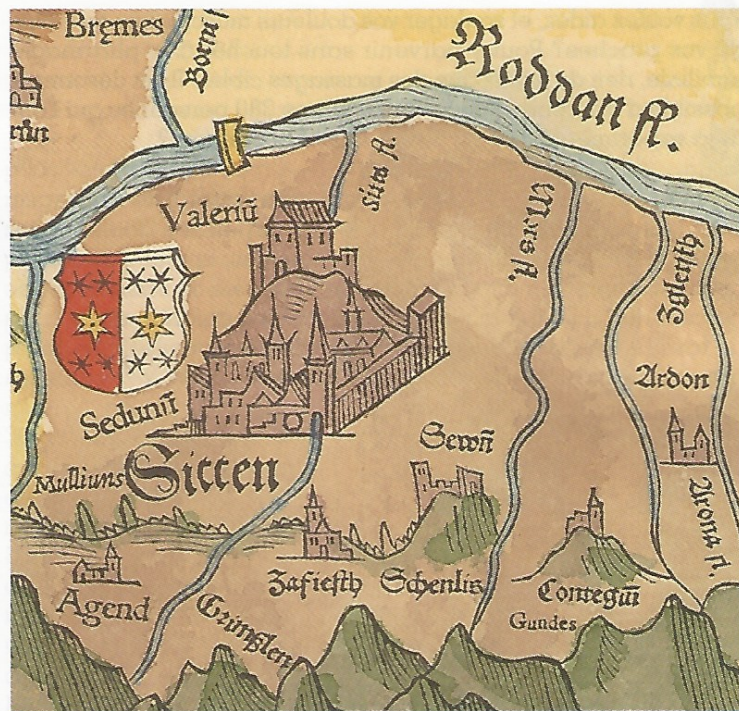
Il est coutume de dire que la Morge prend sa source au glacier de Tsanfleuron. C'est en partie correct... mais elle le fait par l'intermédiaire du Lachon qui coule par intermittence et «sort» au mayen de Tsaréin, dans l'après-midi, lorsque la fonte du glacier est supérieure à l'infiltration dans les lapiés. La Tsanfleuronne, qui coule au pied de l'arête de l'Arpille, se jette ensuite dans le Lachon. À la confluence des eaux Lachon/Tsanfleuronne et de la Contheysanne, en contrebas du mayen de Tsaréin, débute à proprement parler la rivière «Morge». Depuis là, elle a une longueur de 14,2 km jusqu'au Rhône.

La Nétage, qui prend sa source au glacier du Brotset, rejoint la Morge en rive gauche à deux endroits : sous le mayen de Vouagnoz, une prise d'eau dérive une partie de son eau en

amont de la prise d'eau Lizerne & Morge ; le solde se jette dans la Morge environ 800 m plus à l'aval, au lieu-dit «Entre deux Eaux». Quelques torrents, la Rogne en rive droite, à l'aval du Pont du Diable, la Tsatonire et la Temporie, en rive gauche en plaine, viennent encore grossir les eaux de la Morge. Qu'on le veuille ou non, la Morge est dite «de Conthey» puisque, selon l'usage, son embouchure est située sur le territoire contheysan, en face d'Aproz. Notons que Savièse possède en plaine une enclave d'environ un hectare en rive droite de la Morge au lieu-dit Anzier. Quant à la Bourgeoisie de Savièse, elle est propriétaire de 140 ha de forêts au-delà de la Morge, entre Glarey et l'aval du Pont du Diable.

Entre marécage et frontière

En patois, la Morge, c'est *i Mördzé*. Hildebrand Schiner, dans sa *Description du département du Simplon* (1812), la présente en ces termes : «C'est dans cette montagne de Saanetsch, que le torrent de la Morge prend sa source, et que Simbler appelle fleuve, mais à tort, puisqu'il conduit beaucoup de pierres et de sable, et que tantôt il n'a presque point d'eau.» On attribue volontiers



La Morge, Mors flumen, avec mention de Savièse, La Soie et Chandolin. Extrait de la première carte imprimée du Valais, Sebastian Münster, 1545. © Médiathèque Valais - Sion.

à Morge le sens de frontière. Pourtant, les linguistes consultés réfutent cette étymologie populaire, le mot s'étant formé bien avant que la Morge ne soit une frontière. Ils abondent dans le sens proposé par le *Dictionnaire géographique de la Suisse* (1905) : Morge correspondrait au Murg de la Suisse allemande, moyen haut-allemand muire, signifiant marécageux. Aujourd'hui, difficile de se figurer la Morge et ses marais... Cela n'empêche pas que l'his-

toire valaisanne valide bien l'aspect de rivière-limite de la Morge, en particulier du traité de 1260, confirmé en 1384 et 1392, jusqu'à la bataille de la Planta en 1475. La Morge sépare ainsi deux «états» : l'Évêché de Sion et la Maison de Savoie. La Morge est la frontière naturelle entre les communes de Savièse et de Conthey, et avec Sion sur 2 km. La limite territoriale se situe au milieu du cours d'eau, contrairement à la Morge de Saint-Gingolph, qui fait aussi



Barrage filtrant en amont du pont de Vuisse. Photo Bretz



Cascade de la Nétage dans la Morge. Photo Bretz

office de frontière entre le Valais et la Savoie dès 1569, et dont le cours est entièrement savoyard. Les patois séparés par la Morge. La Morge se distingue en tant que limite linguistique entre les patois du Valais épiscopal et ceux du Valais savoyard. Des différences significatives de vocabulaire et d'ordre grammatical, encore observables aujourd'hui, ont été mises en évidence par les dialectologues. Toutefois, le Saviésan comprend bien le patois de Nendaz, pourtant au-delà de la Morge. Cela s'explique par la géographie et l'histoire économique: le Rhône non endigué qui séparait Nendaz de Conthey était un obstacle et donc les Nendards entretenaient des relations plus importantes avec les sujets de l'Évêché de Sion qu'avec ceux de la châtellenie savoyarde de Conthey.

À relever que dans la plaine, entre Pont-de-la-Morge et l'embouchure, la société A Cobva de Conthey a réalisé un sentier didactique le long de la rivière emmurée. Dix postes répartis sur 1,8 km valorisent le patois de Conthey et la région.

Ouvrages sur la Morge

Outre le célèbre Pont du Diable, aussi nommé Pont-Neuf, et les nombreux ponts qui enjambent la Morge, trois ouvrages particuliers méritent une explication. «Tsandoouën, étatchya pé ó ouën, choute i ouën, parté ba ou mouën» dit le dicton saviésan. Au XIX^e siècle, deux **moulins** étaient actionnés par l'eau de la Morge: en rive droite, celui de Joseph-Frédéric Luyet, et en rive gauche, celui d'Etienne Jollien.

Au pied des vignes près de la Morge, sur territoire contheysan, une pierre de moulin témoigne encore de ce passé où il fallait moudre son blé. La Société du Patrimoine de Chandolin, au travers de plaquettes didactiques avec QR codes, rappelle cette activité et permet aussi d'écouter la légende du Pont du Diable en patois (www.chando.ch).

La société **Lizerne & Morge SA** a été fondée en 1957. Ont suivi les travaux de l'aménagement hydro-électrique, entre la Grand-Zour et la place de la «captation», qui a été mis en service le 14 mars 1960. L'inauguration officielle a eu lieu en août 1963. La concession accordée par les communes échoit en 2053. L'eau de la Morge est captée puis déviée à travers une galerie jusqu'au Liapey dans la vallée voisine. Elle est ensuite mélangée à la Lizerne pour être turbinée à la centrale d'Ardon. De l'eau (dotation) est restituée à la Morge à l'aval de la prise d'eau. Il est dangereux de stationner dans le lit de la rivière, car le débit peut varier subitement à tout moment, et même par beau temps.

Plusieurs entrefilets dans la presse valaisanne du début du XX^e siècle signalent inondations, dégâts et accidents lors des crues. «La Morge... fait vivre les communes de Conthey, Savièse, Vétroz, effraye de loin en loin leurs habitants, et à ses instants de panique exhausse singulièrement le niveau du Rhône!» (1930) Les pluies torrentielles de novembre 2023 ont, par exemple, démontré l'utilité du **barrage filtrant** installé en



Cascade de la Contheysanne et naissance de la Morge.
Photo Bretz

amont du pont de Vuisse. Notons qu'un projet de revitalisation de la Morge est en cours entre la gravière au fond de Vuisse et l'embouchure.

Flottage du bois

Le flottage du bois sur la Morge est attesté par le témoignage enregistré en patois de Jean Zuchuat (1913-2004), fromager, boucher et... flotteur. Pendant la Seconde Guerre mondiale, le bois manquait. Coupé dans la forêt bourgeoisiale du mayen de Bons, qui n'était pas desservi par une route carrossable, il était acheminé par la Morge entre Bons et le Pont rouge, puis treuillé au-dessus des gorges et vendu par la commune de Savièse. Tout l'art du flotteur consistait à «conduire» les pièces de bois emportées par l'eau et, à l'aide d'un gispi – outil muni d'un crochet, à décoincer celles qui étaient arrêtées par les grosses pierres et les rochers qui jalonnent le lit de la Morge, à remettre à l'eau les bois échoués sur les bords de la rivière. Ce travail était pénible et extrêmement dangereux, mais bien mieux payé que celui effectué sur les chantiers. De nos jours, les personnes de bonne condition physique se jettent à l'eau pour une autre raison. Le canyoning est pratiqué avec un matériel adhoc et impérativement accompagné de guides professionnels. La descente d'environ 2 km s'effectue en 3 heures depuis les gorges sous le Pont rouge à 930 m jusqu'à l'aval du Pont du Diable à 760 m. Le parcours est jalonné de ressauts,

de cascades et d'un encaissement, quasi obscur, avant et sous le Pont du Diable. La fonte des neiges et les orages engendrent de forts débits qui empêchent la pratique de ce sport.

Expo et concours au Sanetsch

On l'apprend à l'école et chacun sait situer la Morge entre Savièse et Conthey, connaît un peu son histoire mouvementée – limites controversées du côté du Sanetsch, disputes et arbitrages, lieu stratégique lors de bataille de la Planta et de l'invasion française en 1798 – mais qui saurait réaliser facilement la carte mentale du cours de la Morge, avec ses affluents, ses ponts, ses ouvrages, ses toponymes? À vos crayons et sans utiliser de documentation... L'exposition «Au fil de la Morge» apporte quelques réponses et offre un coup d'œil sur les paysages modelés par la rivière. Elle est à découvrir jusqu'au 5 octobre 2024 près de l'Hôtel du Sanetsch. Merci à la famille Dumoulin qui nous accueille. Participez à notre concours «Morge» dont le questionnaire est disponible sur notre site internet et à l'Hôtel du Sanetsch.

Anne-Gabrielle Bretz-Héritier

Plus d'infos
<http://fondationbretzheritier.ch/morge/>



Embouchure: la Morge à g. se jette dans le Rhône. Photo Bretz